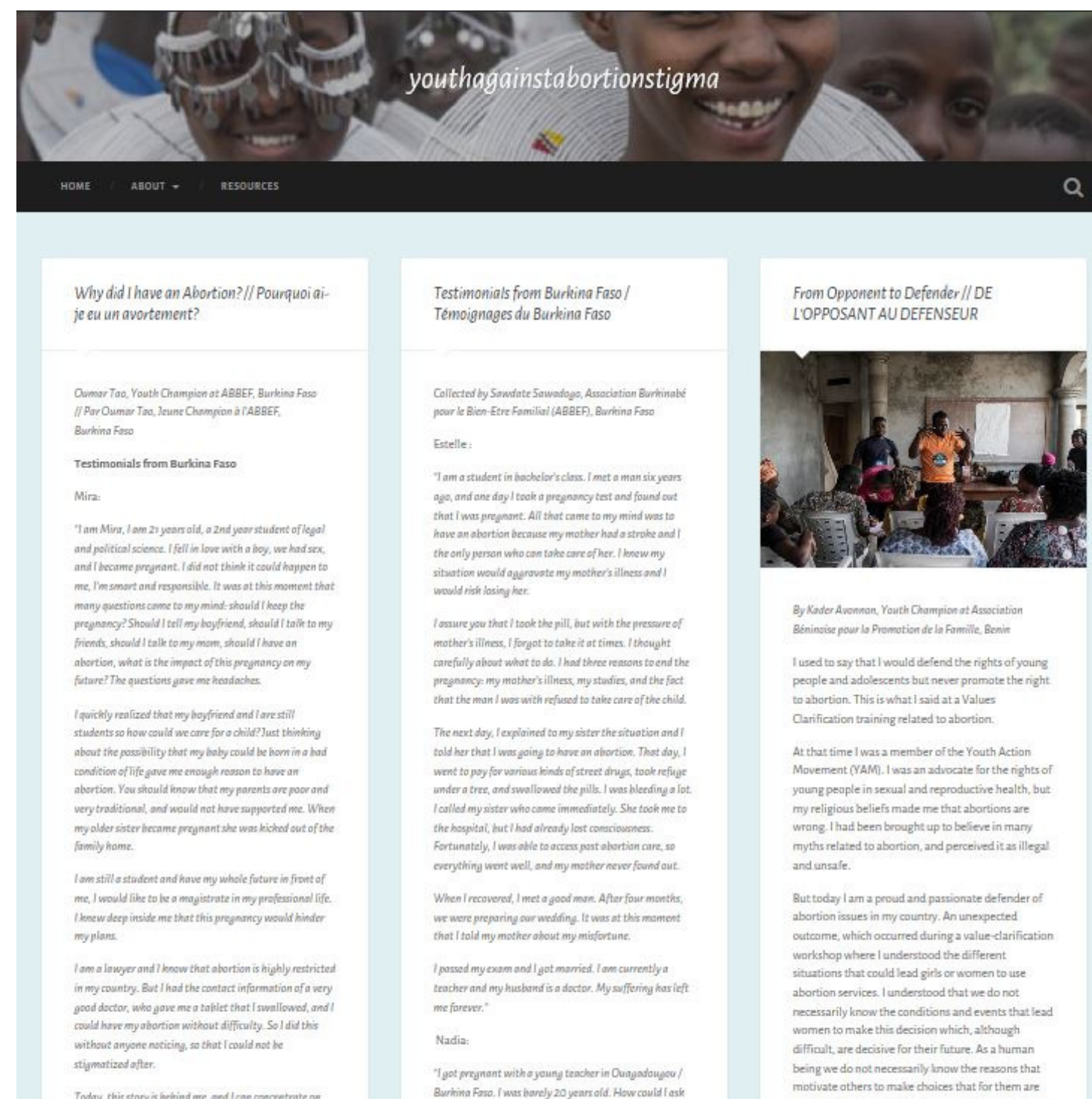


L'IPPF finance des projets dirigés par des jeunes pour contrer la stigmatisation de l'avortement

En 2017, on a demandé aux jeunes dans les Associations de membres de l'IPPF de concevoir des projets qui pourraient s'attaquer au problème de la stigmatisation de l'avortement dans leurs communautés. De petites subventions ont été accordées aux projets prometteurs proposés par les jeunes de Guinée, du Kenya, Népal, de Puerto Rico, du Sierra Leone et du Venezuela. Lisez la suite pour plus d'informations sur ce que ces projets tentent de réaliser, leurs méthodes et leurs résultats.

L'IPPF tient à remercier le soutien de la Fondation David et Lucille Packard pour la fourniture de petites subventions à nos Associations membres pour ce travail.



Pour plus d'informations sur le travail que les jeunes impliqués avec l'IPPF effectuent pour s'attaquer à la stigmatisation de l'avortement et promouvoir les droits en matière de reproduction dans le monde entier, veuillez consulter notre blog :



<https://youthagainstabortionstigma.wordpress.com>

Un Choice, Pas un Crime

Voix et Actions de Secours



Association Guinéenne pour le Bien-Etre Familial (AGBEF)

Les jeunes volontaires de l'AGBEF se sont battus pour l'avortement légal en Guinée, où les lois restrictives forcent les gens à effectuer des avortements à risque, ce qui a des conséquences néfastes pour leur santé et leur bien-être et entrave leur droit à la liberté en matière de reproduction.



« L'objectif principal de cet atelier était de sensibiliser la population sur diverses questions liées à la stigmatisation et aux répercussions que cela peut avoir sur les jeunes, en particulier les jeunes filles. (...) Les mentors qui ont participé à la formation sont chargés de soutenir les jeunes leaders dans cette lutte. »

- Robert, bénévole des jeunes à l'AGBEF

Ce qui a été fait

- Les jeunes de l'AGBEF ont trouvé nécessaire d'éduquer les politiciens, dirigeants communautaires et la communauté sur les conséquences de la stigmatisation de l'avortement. Ils ont utilisé la narration, la radio et la télévision, des affiches, des visites à domicile, les médias sociaux et des publications pour sensibiliser.
- Ils ont organisé des ateliers pour les jeunes leaders et les mentors sur la stigmatisation de l'avortement et ont partagé l'importance de protéger la liberté des femmes en matière de reproduction et concernant leur prise de décision pour leur propre corps.
- Ils ont organisé des entretiens éducatifs (auxquels plus d'un millier de jeunes ont assisté) et des séances de sensibilisation telles que des activités de porte-à-porte qui se sont déroulées dans différentes communautés de la ville de Conakry.
- Par le biais de formation et de pétitions, les dirigeants communautaires ont été sensibilisés sur les méfaits de la stigmatisation de l'avortement et ont décidé de faire des efforts pour contrer la stigmatisation de l'avortement et soutenir les personnes qui décident de ne pas poursuivre leur grossesse.

Parlez à vos dirigeants

Les jeunes gens de l'AGBEF ont impliqué leurs dirigeants communautaires pour garantir leur engagement à plaider pour l'avortement légal. Prenez contact avec vos dirigeants communautaires et politiciens locaux ! Envoyer des lettres expliquant pourquoi les lois restrictives sur l'avortement sont nocives et expliquez que la fourniture légale de l'avortement sécurisé peut sauver des vies. Rappelez-leur que la planification familiale est un droit humain et fait partie des objectifs du développement durable.



Rejoignez-nous !

Facebook: @agbefippfra @majguinee
Twitter: @agbef_pf @majguinee_ssr

Le Silence Bruyant



KENYA

Options de santé familiale au Kenya (FHOK)

Bien que la Loi sur l'avortement au Kenya ait été libéralisée en 2010, les avortements demeurent les principales causes de morbidité et de mortalité maternelles. C'est pourquoi les jeunes volontaires de FHOK ont créé un projet qui tente de s'attaquer à la stigmatisation des personnes qui ont subi un avortement à Eldoret au Kenya.



« C'est exactement la réalité de la stigmatisation de l'avortement ! Silencieuse, cachée et pourtant si forte. » – Paula Rerimoi, jeune bénévole à FHOK

Ce qui a été fait

- Les jeunes volontaires de FHOK ont diffusé des informations exactes et orienté des jeunes vers des services de santé sûrs et conviviaux adaptés aux jeunes pour leurs besoins en planification familiale.
- Les jeunes ont été formés avec des exercices de clarification des valeurs afin qu'ils soient prêts à sensibiliser le public de leur communauté.
- Ils ont utilisé le théâtre et la danse pour partager des informations avec leur communauté de façon interactive. Ils ont également organisé des séances de dialogue pendant lesquelles les jeunes peuvent discuter de l'avortement et de la stigmatisation.
- Ils ont hébergé un chat Twitter en direct pour répondre aux questions sur l'avortement et dissiper les mythes qui prévalent au Kenya.

En direct sur les médias sociaux



Les jeunes de FHOK ont utilisé Twitter pour sensibiliser sur l'avortement et favoriser les discussions. Les médias sociaux constituent un excellent outil pour partager des informations précises avec les personnes non seulement dans votre communauté, mais aussi à l'échelle nationale et internationale. Choisissez une date, utilisez un hashtag et faites-en la publicité bien à l'avance !

Rejoignez-nous !

Facebook: Options de santé familiale au Kenya

Twitter: @EldyYouthCentre

@FHOKKenya

www.fhok.org

Réduire la stigmatisation de l'avortement chez les jeunes dans la communauté



NÉPAL
Association de Planification Familiale du Népal (FPAN)

Les jeunes volontaires de la FPAN ont conçu un projet visant à permettre aux gens de prendre le contrôle de leur santé reproductive. Même si l'avortement est légal au Népal depuis 2002, il y a encore de nombreux obstacles à l'accès aux soins sécuritaires, tels que la stigmatisation sociale et le manque d'informations précises.



« Notre grande réussite était d'initier un changement dans l'éducation et la pensée populaire. Après le projet, ils ont développé un peu de courage et une nouvelle façon de penser. » - Sunil, jeune bénévole de la FPAN

Ce qui a été fait

- Les jeunes de la FPAN ont mis au point un projet visant à lutter contre les mythes et les stéréotypes dans leur communauté dans le district de Palpa au Népal.
- Ils ont organisé des ateliers interactifs et des activités pour que les parents et les jeunes puissent discuter de la stigmatisation de l'avortement, et ont créé des outils pour partager des informations précises et non stigmatisantes sur l'avortement. Certaines activités comprenaient des pétitions, des formations audiovisuelles, la création de vidéos musicales et la rédaction de messages sur des blogs.
- Le projet était axé sur l'atteinte des groupes les plus marginalisés de la communauté, comme que les personnes vivant avec le VIH ou ayant un handicap. La FPAN a créé des pièces de rue dramatiques, écrites par de jeunes éducateurs pairs, qui ont été jouées dans les écoles pour les enfants ayant une déficience visuelle.
- Il y a eu une diffusion positive et de grande envergure des messages clés du projet, avec plus de 20 émissions radio, cinq émissions de télévision et cinq journaux relayant les informations sur les activités.

Faites preuve de créativité

Les jeunes gens à la FPAN utilisaient le théâtre afin de captiver l'attention des gens et de sensibiliser le public sur la stigmatisation de l'avortement.

L'utilisation d'activités interactives et engageantes pour sensibiliser rend l'apprentissage plus facile et plus amusant. Comment pouvez-vous diffuser un message de manière amusante et interactive?



Rejoignez-nous !

Facebook: @fpanHO @youthfpan Palpa
www.fpan.org/

Parlons de L'avortement

PORTO RICO
Profamilias

L'avortement est légal à Porto Rico depuis 1973, mais il y a encore beaucoup d'obstacles qui empêchent les femmes d'avoir accès à des services d'avortement quand ils en ont besoin. L'un des obstacles est le manque d'informations précises, car il y a beaucoup de mythes et d'idées fausses autour de l'avortement dans la société portoricaine.



« Notre demande est claire. Nous voulons des avortements sécurisés et nous voulons mettre fin à l'oppression des femmes. Nous exigeons un processus mené par les professionnels, un pays où l'Église et l'État ne peuvent avoir le rôle de la mère et du père. » Ayla, jeune bénévole de Profamilias

Ce qui a été fait

- Les jeunes volontaires à Profamilias ont produit cinq vidéos qui remettent en question les mythes autour de l'avortement qui sont les plus courants à Porto Rico. Ils ont écrit les scripts eux-mêmes, les ont filmés et édité et mis en ligne sur YouTube afin de les partager avec un large public.
- Des brochures ont également été créées et diffusées dans les écoles afin de fournir des informations précises sur l'avortement.
- Une conférence de presse a été organisée le 28 septembre, Journée internationale de l'avortement sécurisé. Des journalistes locaux et des organisations travaillant sur les droits de l'homme et la santé des femmes ont été invités pour discuter de la stigmatisation de l'avortement à Porto Rico.

Créez votre propre vidéo

Les jeunes de Profamilias ont fait plusieurs vidéos pour sensibiliser le public sur l'avortement et partager des informations exactes. Ils ont choisi cinq des mythes les plus répandus à Porto Rico et ont expliqué pourquoi ils sont faux. Les vidéos sont un excellent outil visuel pour captiver les gens et diffuser un message à un large public. Réunissez-vous avec vos amis, déterminez un sujet, écrivez un script et commencez à filmer ! N'oubliez pas d'avoir un message clair et de garder votre vidéo courte et simple. Pensez à la manière dont vous partagerez votre vidéo, peut-être en organisant une projection du film!



Rejoignez-nous !

Facebook: @profamilias
Twitter: @ProfamiliasPR
Instagram: @profamiliaspr
www.profamiliaspr.org/

Ensemble, nous pouvons mettre en terme à cela !



SIERRA LEONE

Association de Planification Familiale du Sierra Leone
(PPASL)

Les Jeunes volontaires de la PPASL ont créé un projet visant à sensibiliser la population du Sierra Leone, où l'avortement est légalement restreint et hautement stigmatisé, et où des informations précises sur la planification familiale ne sont pas facilement accessibles.



« Malgré ces nombreux défis basés sur les valeurs religieuses et les croyances traditionnelles qui ont été profondément enracinées dans ma communauté, l'intervention du projet a amené une transformation positive. » - Alimatu, jeune bénévole de la PPASL

Ce qui a été fait

- Le projet visait à fournir des informations factuelles sur l'avortement et l'autonomisation des communautés et des individus en vue de réaliser et d'exercer leurs droits humains et de contrôler leur santé reproductive.
- Les jeunes ont été formés pour devenir des pairs-éducateurs, et leur rôle était de sensibiliser sur la stigmatisation qui touche celles qui recherchent des services d'avortement. Ils propagent des informations par le biais de tables rondes et de chansons qui ont été diffusées lors des programmes de la radio locale.
- Des réunions ont été organisées pour les intervenants de la collectivité afin de discuter du préjudice causé par la stigmatisation de l'avortement. Les dirigeants communautaires se sont fermement engagés à soutenir les personnes qui recherchent des services d'avortement.

Dans les médias

Les jeunes de la PPASL ont formé des journalistes et des animateurs radio sur les messages sur l'avortement et basés sur les droits et ont profité des médias sociaux pour sensibiliser et mobiliser les jeunes. Ils ont même écrit une chanson qui a été diffusée à la radio ! Que pouvez-vous faire pour attirer l'attention des médias ? Entrer en contact avec des journalistes locaux, des programmes TV et radio et collaborez !



Rejoignez-nous !

Facebook: @PPASL Freetown
Twitter: @PPASLSRH @Yam_Sierra

Parlez-En!



VENEZUELA

Association Civile de Planification Familiale (PLAFAM))

Les jeunes volontaires de la PLAFAM ont fait une campagne pour stopper la stigmatisation de l'avortement au Venezuela, où ce dernier est fortement stigmatisé et rarement débattu. En raison des lois très restrictives, les femmes sont obligées de trouver d'autres moyens d'interrompre leur grossesse.



J'ai pu parler avec le public et échanger des points de vue, beaucoup de gens n'avaient jamais entendu parler du sujet et considéraient l'avortement comme quelque chose qui n'arrivait pas chez eux. Il est très inquiétant qu'il n'y ait aucune information sur l'avortement dans l'un des pays ayant le plus fort taux de grossesses non désirées en Amérique du Sud. - Vanessa, jeune bénévole de la PLAFAM

Ce qui a été fait

- Les jeunes volontaires de la PLAFAM ont brisé le silence autour de l'avortement en parlant dans le cadre de rassemblements publics et en créant des affiches, des graphiques et des vidéos qui illustrent la vie des femmes ayant effectué un avortement.
- Les jeunes volontaires ont tenu des rassemblements pour la journée internationale de l'avortement sécuritaire et la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, ce qui a permis de porter le sujet de l'avortement dans des espaces publics comme les centres commerciaux.
- Le public a été encouragé à participer à des jeux, des illustrations, des discussions et des activités créatives. Beaucoup voulaient des informations sur l'avortement et partager leurs expériences.
- Leur campagne sur les médias sociaux a atteint plus de 27 000 personnes !

Narration

Les jeunes de la PLAFAM ont créé de courtes vidéos qui mettent en avant les histoires de femmes ayant effectué des avortements. Les histoires ont mis en évidence les différentes façons dont les gens se sont sentis stigmatisés par leurs familles, leurs amis et leurs prestataires de soins de santé tout au long du processus d'avortement.

La narration d'histoires est un outil très efficace pour mettre en terme à la stigmatisation. Le partage d'expériences peut publiquement aider celles qui ont effectué ou qui envisagent d'effectuer un avortement à voir qu'elles ne sont pas seules, peut permettre aux gens de prendre des décisions concernant leur propre corps, et mettre en évidence le fait que l'avortement est une expérience réelle et commune et pas seulement une question politique abstraite. Comment pouvez-vous utiliser les narrations pour sensibiliser votre communauté?



Rejoignez-nous !

Facebook: @PLAFAM Asociación Civil

Twitter: @PLAFAMong

www.PLAFAM.org.ve